

La LETTRE de

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

Numéro 17 / Novembre 2025 **OFPM**

« L'euro alimentaire » : un indicateur macroéconomique du contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.

Une évaluation sur 2020 base 2014

La Lettre N°17 de l'Observatoire actualise les résultats de l'approche « euro alimentaire » qui vise à évaluer comment la dépense alimentaire nationale se répartit en valeurs ajoutées entre les branches de l'économie, donc en rémunérations brutes du travail salarié et du capital. Cette analyse du « partage » ou de la « création » de la valeur est fondée sur les tableaux entrées-sorties (TES) de la comptabilité nationale que publie Eurostat, dont les dernières données disponibles pour cette édition de la Lettre étaient celles de 2020.

Objectifs

1) L'évaluation de la production agricole nécessaire pour la consommation alimentaire en France

Elle est définie comme l'ensemble des productions agricoles consommées « brutes », c'est-à-dire non transformées, comme les fruits et légumes frais par exemple, et celles utilisées, comme matière première dans les industries alimentaires. Elle inclut également toutes les productions agricoles utilisées indirectement dans la production et la distribution alimentaires : les semences végétales, tourteaux, drèches et autres produits végétaux utilisés pour la production industrielle d'aliments du bétail, ainsi que les productions végétales à vocation énergétique et autres, utilisées dans les entreprises qui participent à la satisfaction de la demande alimentaire.

2) L'évaluation de la production agricole incluse dans la valeur de la consommation alimentaire

C'est la partie de la valeur précédente (production nécessaire) déduction faite des intra consommations directes, qui sont par exemple la production agricole de blé qu'on utilise pour la production de pain, et des intra consommations indirectes qui sont par exemple ; la production agricole de maïs utilisée pour la production d'aliments du bétail, consommés via la production d'animaux pour la viande. En déduisant ces intra consommations agricoles directes et indirectes de la production agricole nécessaire à la

consommation alimentaire, on élimine les doubles comptes, ce qui permet d'exprimer :

Consommation alimentaire =

*Production agricole incluse
+ valeurs créées hors agriculture
+ importations de produits finis
alimentaires
+ taxes*

3) La répartition de la dépense alimentaire des consommateurs en valeurs ajoutées dans les branches, importations et taxes

La notion de valeur ajoutée en schéma :



Légende :



La dépense alimentaire des consommateurs se répartit en valeurs ajoutées dans toutes les branches de l'économie nationale, à hauteur de leur participation

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

directe ou non, à la production, à la transformation et à la distribution des produits alimentaires. Cette étape du calcul a pour but de distinguer dans la production agricole induite, calculée précédemment, les valeurs ajoutées de chacune des branches de production, transformation et distribution mobilisées. La valeur ajoutée est la ressource assurant les revenus du capital et du travail salariés ou non mobilisés dans les branches.

Mais une partie des biens et services utilisés par les branches étant importés, la dépense des consommateurs génère également des valeurs à l'étranger, à hauteur de ces « importations intermédiaires », qui s'ajoutent aux « importations finales » de produits alimentaires prêts à la consommation, donc ni produits ni transformés en France (par exemple : Un paquet de pâtes italiennes, des tomates marocaines, de la charcuterie espagnole...). Enfin, la dépense de consommation finale inclut les taxes sur cette consommation (TVA, accises sur les alcools...) et comprend les taxes que les entreprises ont acquittées et répercutées en aval jusqu'au consommateur (TVA non récupérable, droits d'importation...).

À l'issue des calculs, on peut enfin exprimer la valeur de la consommation alimentaire nationale sous la forme de la somme suivante :

Consommation alimentaire =
Valeur ajoutée induite dans
l'agriculture
+importations finales (d'aliments)
+importations intermédiaires
(d'intrants)
+valeur ajoutée induite dans
l'industrie agroalimentaire
+valeur ajoutée induite dans les
autres industries
+valeur ajoutée dans la restauration
+valeur ajoutée induite dans le
commerce
+valeur ajoutée induite dans les
services
+taxes

Sources et méthodes

Les principales sources utilisées sont présentées en annexe.

Les résultats de l'euro alimentaire proviennent de calculs de l'analyse entrées-sorties (Leontieff W., 1966 et 1986), mais adaptés à l'objectif et aux sources

disponibles (Canning P., 2011 et 2016., Kelly N., 2012 ; Boyer Ph., Butault J.P., 2012). Ils sont réalisés sur les « tableaux entrées-sorties (TES) symétriques aux prix de base » de la comptabilité nationale, élaborés par l'Insee pour Eurostat.

Le TES « domestique » (cf. tableau 1 en annexe) retrace les utilisations de chaque produit (correspondants aux lignes du TES) de la production nationale en consommation intermédiaire de chaque branche nationale (correspondants aux colonnes du TES), puis leur utilisation en consommation finale par les ménages et en autres demandes finales (exportation et formation brute de capital). Pour chaque branche (colonne), le bas du TES présente la production, la valeur ajoutée et sa répartition en salaires et excédent brut d'exploitation.

Ce TES est « symétrique » car il présente autant de branches que de produits, propriété indispensable pour réaliser les calculs (inversions de matrices) et, emplois et ressources étant mesurés dans le même système de prix, les emplois (sorties) des produits sont égaux à la ressource (entrées) produit. Le système productif national y est décrit par une soixantaine de branches et de produits (biens ou services), parmi lesquels ceux de l'agriculture, des industries alimentaires et de la restauration, dont on analyse la consommation finale, en tant que consommation alimentaire.

Les adaptations principales du TES pour évaluer la consommation alimentaire

Des ajustements des résultats sont réalisés pour présenter des décompositions portant sur la « consommation finale effective des ménages en biens et services alimentaires » (hors tabac, fleurs et plantes, animaux de compagnie et « pet food »).

On réaffecte également la production de vin à l'agriculture, celle-ci étant rattachée dans la nomenclature des produits TES à l'industrie des produits alimentaires et des boissons.

Enfin, la nomenclature du TES confondant les branches restauration et hébergement en une seule, on doit les séparer pour intégrer la restauration dans la consommation alimentaire.

Quelques fondamentaux

La répartition par branche des valeurs ajoutées dans la consommation alimentaire résulte de deux déterminants :

L'un d'ordre structurel, est la « distance » entre le

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

produit agricole et le produit alimentaire final, accrue par l'incorporation croissante de divers services, dont le coût se retrouve dans la valeur finale : l'élaboration et assemblage, conditionnement, logistique, sécurité sanitaire, mais aussi publicité et marketing.

L'autre déterminant est constitué par les « prix relatifs », soit, s'agissant en particulier de l'agriculture, le rapport entre prix agricole et prix des autres produits. Ces prix relatifs résultent de l'organisation des marchés (notamment par la politique agricole), de la structure de ces marchés (concentration et pouvoir de marché, asymétrie) et de sa régulation (politique en matière de concurrence), et de façon particulièrement sensible depuis 2007, de leur conjoncture (volatilité des prix).

Le poids des marges de commerce et de transport

Pour réaliser l'euro alimentaire, il nous faut intégrer les marges de commerce et de transport dans la consommation finale, absentes des prix de base du TES (mais que l'on trouve dans le tableau équilibre ressources-emplois (ERE) des comptes nationaux que fournit l'INSEE). Les marges de consommation finale sont une consommation finale de services de commerce et de transport qui s'ajoute à la dépense de consommation des produits eux-mêmes. Cette « consommation de marges » induit des valeurs ajoutées, des importations de consommations intermédiaires et taxes. Elles contribuent donc au poids relativement important du commerce et des services dans l'euro alimentaire.

Les calculs ne sont pas présentés ici, ils sont précisément exposés dans les sources mentionnées en bibliographie.

Résultats

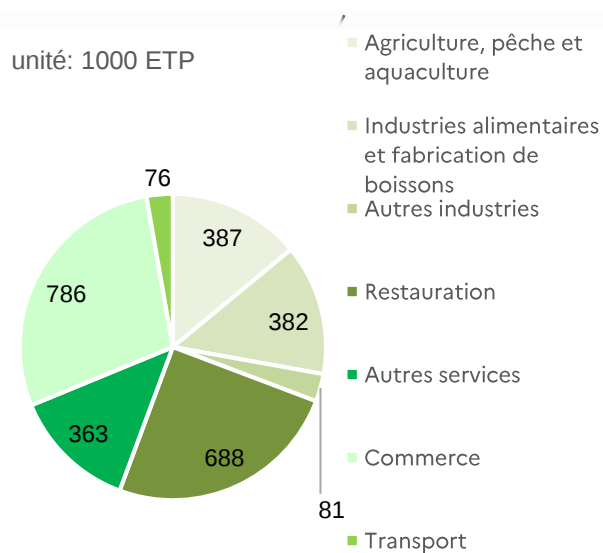
Production agricole nécessaire pour la consommation alimentaire et emplois induits

En 2020, les 253 milliards d'euros de consommation alimentaire qui représentent le deuxième billet (tableau 3) ont nécessité une production agricole de 42 milliards d'euros dont 1, 2 milliards pour la pêche.

En multipliant les productions nécessaires pour la consommation alimentaire dans les différentes branches par le rapport de leurs effectifs employés (en ETP, équivalents temps-plein) à leur production, on estime les emplois induits par la consommation alimentaire dans ces branches ; ils représentent ainsi 2 764 milliers d'ETP, répartis comme suit.

Figure 1

Les emplois induits dans les branches par la consommation alimentaire, restauration incluse



Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

L'emploi généré par la consommation alimentaire hors agriculture et hors industries alimentaires s'avère relativement important, avec les deux tiers des emplois induits concentrés dans le commerce et les services (dont restauration). La complexité des circuits alimentaires (parfois composés de nombreux intervenants : commerce de gros, commerce de détail, restauration, etc) crée des emplois dans ces branches, sans toutefois compenser la tendance à la baisse de l'emploi en agriculture.

En 2020, en raison des mesures Covid, le secteur de la restauration a été impacté par une baisse de son activité. En 2019, la restauration comptait 22 milliers d'emplois en plus.

Production agricole incluse dans la consommation alimentaire

En 2020, dans 100 € de consommation alimentaire restauration incluse, les produits agricoles domestiques (pêche et aquaculture incluses) représentent près de 14 € et les valeurs créées en aval (y compris à partir d'intrants importés) sont de 64 €. S'y ajoutent 10 € de taxes sur la consommation finale (dont TVA, accises sur les alcools, etc.) et de taxes sur les intrants autres que celles déjà incluses dans la valeur de la production agricole (voir figure 2).

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

Figure 2

L'euro alimentaire en 2020 décomposé en production agricole incluse, importations alimentaires, valeurs hors agriculture et taxes.



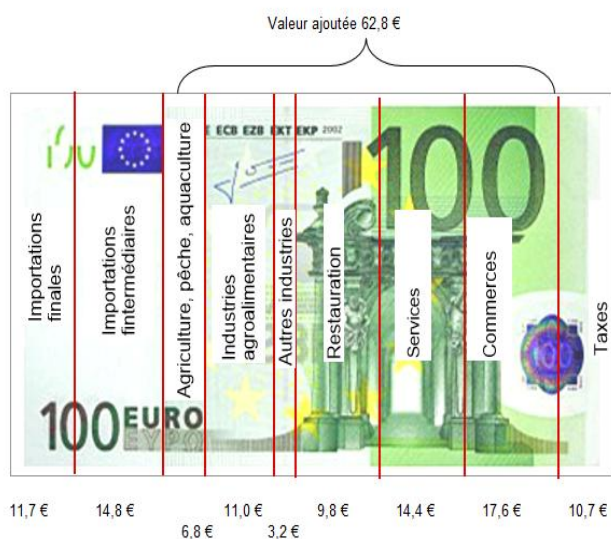
Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

La répartition entre les branches de la valeur ajoutée induite par la consommation alimentaire

En 2020, la valeur ajoutée qu'induit la consommation alimentaire dans toutes les branches représente 62,8 € de celle-ci. L'agriculture perçoit environ 11 % de cette valeur ajoutée alors qu'elle contribue pour 14 % de l'emploi mobilisé pour la consommation alimentaire ; la valeur ajoutée perçue par cette branche représente 6,8 € de la consommation alimentaire (figure 3).

Figure 3

L'euro alimentaire en 2020 décomposé en valeurs ajoutées, importations d'intrants, importations alimentaires et taxes.



Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

Résumé 2020

En 2020, la consommation alimentaire, restauration incluse, représente un total de 253 milliards d'euros et contient 14 % de produits agricoles domestiques, soit comme produits alimentaires non transformés, soit comme matière première des produits alimentaires élaborés par l'industrie.

La valeur ajoutée totale induite par 100 € de dépenses alimentaires s'élève à 62,8 €, le reste correspondant aux importations d'aliments et d'intrants pour un total 26,5 € et aux taxes 10,7 €.

L'agriculture française crée 11 % de la valeur ajoutée induite toutes branches confondues et 6,8 € de la dépense de consommation. La part du commerce reste importante, elle est de 17,6 € dans un contexte où la part de la restauration est historiquement faible à 9,8 €. Les services eux, restent à un niveau déjà observé de 14,4 €. La part des industries agroalimentaires est de 11 € et celle des autres industries 3,2 €.

Les emplois induits par la consommation alimentaire sont évalués en 2020 à 2,76 millions d'équivalents temps plein dont 72 % hors agriculture et industries alimentaires.

ANNEXES

Bibliographie

- Butault J.P., Boyer Ph. (2014). *L'euro alimentaire en France et le partage des valeurs ajoutées*. Économie rurale, 2014/4 (n°342).
- Boyer Ph. (2019). *Méthodes de décomposition de l'euro alimentaire*. Document de travail. OFPM, FranceAgriMer, janvier.
- Canning P. (2011). *A revised and expanded food dollar series. A better understanding of food costs*. Economic research report (n°114), USDA.
- Canning P. et al (2016). *Farm share of the food dollar: an IO approach for the United States*. Agricultural Economics 47 (2016) 505-512.
- Cordonnier L. et al (2013) *Le coût du capital et son surcoût*. Université de Lille 1, CLERSE, janvier.
- Eurostat (1977). *Manual of Supply, Use and Input-Output Tables*.
- Garnier et al. (2015). *Coût du capital. Rapport du groupe de travail*. CNIS.
- Insee (2016). *Comptes nationaux*.
- Kelly J. (2012). *The Farm Share in Canada from 1997 to 2010: Identifying Trends in Value Distribution Along the Agri-Food Supply Chain*. Thesis for the degree of Master of Science in Food, Agricultural and Resource Economics and International Development Studies, University of Guelph, Ontario, Canada.
- Leontieff W. (1966, 1986) *Input-output economics*. 1st & 2nd ed. New York. Oxford University Press.
- Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires (2010 à 2025). *Rapports annuels*.

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

Tableau 1 :

TES domestique 2020 aux prix de base (avant marges et hors taxes sur utilisations finales) « corrigé et adapté » : hors subventions aux produits, après correction sur le vin et séparation restauration / hébergement. Présentation agrégée en 5 branches.

Unités : M€	Utilisations intermédiaires (des produits en lignes par les branches en colonnes)						Utilisations finales et totale (colonnes) par produit (lignes)		
	Agriculture, Pêche, Aquaculture	Industries alimentaires, des boissons et du tabac	Restauration	Commerce Transport	Autres industries et services	Total	Consommation finale par produit	Autres demandes finales par produit	Utilisation totale
Agriculture, pêche, aquaculture	12 995	43 195	1 196	0	670	58 057	10 970	13 875	82 903
Industries alimentaires, des boissons et du tabac	5 989	18 911	13 167	2 097	11 595	51 761	83 058	37 515	172 335
Restauration	30	225	626	4 910	10 576	16 369	49 446	0	65 816
Commerce et transport	4 730	15 149	4 928	88 647	120 586	234 041	235 815	139 790	609 647
Autres industries et services	13 532	27 516	7 813	157 166	940 409	1 146 438	1 144 153	810 939	3 101 531
Total au prix de base	37 277	104 997	27 732	252 822	1 083 838	1 506 668	1 523 444	1 002 120	4 032 234
Importations	10 637	19 135	5 553	55 297	307 251	397 875	142 868	520 720	663 589
Taxes sur les produits	2 130	2 190	1 017	13 126	65 947	84 413	150 410	124 144	274 554
Total au prix d'acquisition	50 045	126 323	34 304	321 246	1 457 037	1 988 956	1 816 723	3 153 655	4 970 378
Valeur ajoutée au prix de base	32 858	46 011	31 512	288 401	1 644 494	2 043 277	Remarque : La production est égale aux utilisations : 4 032 234 La valeur ajoutée « intérieure » totale ou valeur ajoutée aux consommations intermédiaires d'origine domestique, égale à : $4032234 - 1506669 = 2 525 566$ est aussi égale à la demande finale en produits domestiques : $1 523 445 + 1 002 121 = 2 525 566$		
EBE ou revenu mixte brut	31 824	18 733	11 912	103 996	643 749	810 214			
Autres taxes moins subventions	-7 838	1 974	-0.271	-1 713	50 344	42 496			
Rémunération brute des salariés	8 871	25 305	19 871	186 119	950 401	1 190 567			
Production au prix de base	82 903	172 335	65 816	609 647	3 101 531	4 032 234			

taux VA

39,6% 26,7% 47,9% 47,3% 53,0%

Cette égalité globale est exploitée pour décomposer la consommation finale alimentaire en valeurs ajoutées induites.

Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

Note :

Les valeurs au prix de base sont en fait ici au prix de base « adapté », sans les subventions aux produits qui dans le TES initial, sont incluses dans le prix de base.

Le TES domestique retrace l'utilisation des produits domestiques ; seules les importations pour consommation intermédiaire sont prises en compte, pour assurer l'équilibre : production = utilisation (valeurs sur fond jaune) ;

Le TES utilisé pour les calculs présente 65 branches et produits ; dont seulement 5 sont présentées ici, dans cette représentation où de nombreux produits (lignes) et branches (colonnes) ont été regroupés, en particulier : agriculture, pêche et aquaculture, commerce et transport, autres industries et services. Le TES réel détaille les « autres demandes finales » (exportations, formation brute de capital) ;

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

Tableau 2 :

Décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluse, valeurs créée hors production agricole, importations alimentaires et taxes en 2020

Consommation effective des ménages en produits alimentaires et restauration	253 528	100,00%
= production agricole incluse	34 650	13,7%
+ produits alimentaires importés pour consommation finale	29 691	11,7%
+ valeur créée en aval	163 088	64,3%
+ taxes (1)	26 098	10,3%

Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

(1) hors taxes des consommations intermédiaires de la production agricole, incluses dans la valeur de la production agricole ; ces taxes figurent en revanche dans le montant de taxes des tableaux 5 et 6.

Valeurs calculées à partir du TES puis recalées sur la consommation alimentaire effective en produits et services de restauration

Tableau 3 :

Décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations alimentaires et intermédiaires et taxes en 2020

	Consommation alimentaire en produits via le commerce et en service de restauration					
	Produits de l'agriculture	Produits de la pêche et de l'aquaculture	Produits des industries alimentaires et fabrication de boissons	Total hors restauration (1)	Consommation alimentaire en service de restauration	Total restauration incluse
Valeurs ajoutées induites par branche :	M€	M€	M€	M€	M€	M€
Agriculture	4 255	3	10 877	15 134	1 679	16 813
Pêche et aquaculture	2	175	137	315	126	441
Industries alimentaires et fabrication de boissons	275	7	24 355	24 636	3 159	27 795
Autres industries de transformation	1 003	66	5 791	6 860	1 342	8 201
Restauration	87	8	453	547	24 288	24 836
Services	3 339	303	21 467	25 109	6 753	31 863
Commerce	8 414	765	33 411	42 590	2 083	44 673
Transport	474	41	3 142	3 657	902	4 559
Total valeur ajoutée induite	17 849	1 367	99 632	118 848	40 333	159 181
Consommations intermédiaires importées	3 781	304	25 208	29 293	8 147	37 440
Importations alimentaires	6 503	465	22 723	29 691	0	29 691
Importations totales	10 284	770	47 931	58 984	8 147	67 132
Taxes	2 244	166	19 149	21 559	5 655	27 215
Consommation effective des ménages en produits alimentaires et restauration	30 376	2 303	166 712	199 392	54 136	253 528

Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

L'euro alimentaire : le contenu de la dépense alimentaire en production agricole, en emplois et en valeurs ajoutées, importations et taxes.
Une évaluation pour 2020

Tableau 4 :

Décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations alimentaires et intermédiaires et taxes en 2020

	Consommation alimentaire hors restauration (1)	Restauration	Consommation alimentaire restauration incluse
	Pour 100 €	Pour 100 €	Pour 100 €
<i>Valeurs ajoutées induites par branche :</i>			
Agriculture	7,6 €	3,1 €	6,6 €
Pêche et aquaculture	0,2 €	0,2 €	0,2 €
Agriculture, pêche et aquaculture	7,7 €	3,3 €	6,8 €
Industries alimentaires et fabrication de boissons	12,4 €	5,8 €	11,0 €
Autres industries de transformation	3,4 €	2,5 €	3,2 €
Restauration	0,3 €	44,9 €	9,8 €
Services	12,6 €	12,5 €	12,6 €
Commerce	21,4 €	3,8 €	17,6 €
Transport	1,8 €	1,7 €	1,8 €
Total valeur ajoutée induite	59,6 €	74,5 €	62,8 €
<i>Consommations intermédiaires importées</i>	14,7 €	15,0 €	14,8 €
<i>Importations alimentaires</i>	14,9 €	0,0 €	11,7 €
<i>Taxes (1)</i>	10,8 €	10,4 €	10,7 €
Consommation effective des ménages en produits alimentaires et restauration	100,0 €	100,0 €	100,0 €

Source : Calculs OFPM d'après Insee et Eurostat

(1) Taxes sur la consommation finale, sur les consommations intermédiaires importées et taxes qui étaient incluses dans la valeur des consommations intermédiaires. La décomposition en valeurs ajoutées aboutit à isoler ces taxes sur consommations intermédiaires. Celles portant sur les consommations intermédiaires de la production agricole restaient comprises dans le montant de la production agricole « incluse » dans la consommation alimentaire (tableau 4), d'où un montant de taxes apparent plus faible dans le tableau 4 : pour 100 € de consommation alimentaire : 10,3 € au lieu de 10,7 € ci-dessus.